

Une petite note de douceur

Il était une fois une note de musique qui s'était échappée d'une des plus belles partitions, parce qu'elle ne pensait pas être à sa place. Elle avait le plus joli et le plus doux son de toute les notes mais elle était tellement rapide qu'elle se sentait inutile au milieu de toute ses sœurs. Elle voulait tellement être plus lente pour pouvoir faire profiter plus longtemps de sa beauté.

Son idée était simple : elle attendait que le pianiste s'aperçoive qu'il ne la jouait plus. Elle espérait ainsi qu'il pourrait, peut être, grâce à son talent et à son oreille, se dire qu'il manquait une note douce et lente dans son œuvre.

Le musicien joua chaque soir pendant un long moment, et même si elle s'impatientait, la petite note attendait car elle était sûre qu'il s'en apercevrait. Mais plus le pianiste jouait, moins il aimait cette musique. Progressivement, il cessa de la jouer et finit par oublier cette belle partition.

Un soir, par pur hasard, une petite fille s'approcha du piano. Elle toucha d'abord une touche blanche, puis une noire, puis une blanche et ainsi de suite... Elle allait tellement vite qu'elle réveilla la petite note mais ce fut si rapide que elle n'y prêta pas d'attention.

Le musicien qui l'observait et l'écoutait, se tourna vers elle et lui dit :
« Tu as joué une des plus jolie note et une des plus douce mais tu n'y as pas fait attention. »

Il se leva, regarda le piano, et commença à jouer le premier morceau qui lui avait fait aimer la musique. Il ne se souvenait presque plus de cet air qui pourtant avait décidé de son avenir de pianiste. Il avait oublié la plus jolie des notes, et la douceur de son enfance. Plus ses mains couraient sur les touches et plus la petite note s'entendait au milieu des autres. Plus les sons retentissaient et plus le visage du pianiste s'éclairait.

C'est comme ça que la plus jolie note est revenue, et qu'elle ne quitta plus les pensées de celui qui la faisait sonner avec tant de douceur et d'émerveillement... comme un enfant. Quant à la petite note, elle comprit qu'elle avait besoin d'être rapide pour donner sa beauté à la partition.

Anonyme



Une petite note de douceur

Il était une fois une note de musique qui s'était échappée d'une des plus belles partitions, parce qu'elle ne pensait pas être à sa place. Elle avait le plus joli et le plus doux son de toute les notes mais elle était tellement rapide qu'elle se sentait inutile au milieu de toute ses sœurs. Elle voulait tellement être plus lente pour pouvoir faire profiter plus longtemps de sa beauté.

Son idée était simple : elle attendait que le pianiste s'aperçoive qu'il ne la jouait plus. Elle espérait ainsi qu'il pourrait, peut être, grâce à son talent et à son oreille, se dire qu'il manquait une note douce et lente dans son œuvre.

Le musicien joua chaque soir pendant un long moment, et même si elle s'impatientait, la petite note attendait car elle était sûre qu'il s'en apercevrait. Mais plus le pianiste jouait, moins il aimait cette musique. Progressivement, il cessa de la jouer et finit par oublier cette belle partition.

Un soir, par pur hasard, une petite fille s'approcha du piano. Elle toucha d'abord une touche blanche, puis une noire, puis une blanche et ainsi de suite... Elle allait tellement vite qu'elle réveilla la petite note mais ce fut si rapide que elle n'y prêta pas d'attention.

Le musicien qui l'observait et l'écoutait, se tourna vers elle et lui dit :
« Tu as joué une des plus jolie note et une des plus douce mais tu n'y as pas fait attention. »

Il se leva, regarda le piano, et commença à jouer le premier morceau qui lui avait fait aimer la musique. Il ne se souvenait presque plus de cet air qui pourtant avait décidé de son avenir de pianiste. Il avait oublié la plus jolie des notes, et la douceur de son enfance. Plus ses mains couraient sur les touches et plus la petite note s'entendait au milieu des autres. Plus les sons retentissaient et plus le visage du pianiste s'éclairait.

C'est comme ça que la plus jolie note est revenue, et qu'elle ne quitta plus les pensées de celui qui la faisait sonner avec tant de douceur et d'émerveillement... comme un enfant. Quant à la petite note, elle comprit qu'elle avait besoin d'être rapide pour donner sa beauté à la partition.

Anonyme

